

NOS POTINS - VILLE

La station de la Place Mulamba

Un "pétrolier" local persiste et signe pour construire une station d'essence à la Place Général Mulamba. Son projet ayant fait long feu de Cirezzi dans la rue, voilà que notre homme voudrait maintenant acheter pour quelques poignées de dollars américains à la zone Bukavu réclame la propriété pour y ériger son Institut Ellimu. Le dossier se trouve sur les tables des autorités politico-administratives et de la division régionale des Affaires foncières. Affaire à suivre !

Rappel à l'ordre !

L'autorité régionale du Sud-Kivu vient de mettre en garde ses cadres territoriaux quant au respect des textes réglementant la répartition des recettes administratives. Ce rappel à l'ordre survient après que les commissaires assistants résidents de Minova et de Mubone soient descendus à Bukavu pour attirer directement l'attention du n° 1 du Sud-Kivu sur quelque boulimie financière de leurs chefs hiérarchiques respectifs, notamment les commissaires de zone de Kalehe et Walungu. Autres temps autres mœurs où le clientélisme et les campagnes médiatiques devraient céder les pas au respect des instructions et à la transparence.

Les pharaons de Shabunda

La population de la zone rurale de Shabunda ne goûtera pas de si tôt aux fruits du combat pour la démocratie au Zaïre. A travers les groupements de cette entité enclavée sont érigées mille et une barrières où sont rançonnés nuit et jour les étudiants, les hommes d'affaires et autres voyageurs. Les plus infranchissables de ces barrières sont celles de Kitumba, Cabene, Kitindi, Kalole et Mukoloka où sement la terreur des hommes en uniforme à la tête desquels se trouvent les adjudants Zidisha, Kemo, Okamba et Bukuru. Surnommé Pharaon, ce dernier souffle le chaud et le froid là-bas où le chef intermédiaire de la collectivité de Wakabango I, M. Museme Nsoko Moligi s'occupe beaucoup plus de taxes que de la sécurité de sa population, et le moins du monde de son développement socio-économique.

Corriger les journalistes

Ils se l'étaient juré et ils l'ont réussi. Ces jeunes étudiants de l'UEA qui avaient enlevé un confrère saluant la sortie de son canard ! Because, son journal s'était attaqué à leur recteur. A Goma, un autre chevalier de la plume a failli passer de vie à trépas à cause des caprices d'un chef de protocole. Qui se dit superstar et ennemi des journalistes. Lors du séjour du ministre de la Communication, Shoyo, pour ne pas le citer, a projeté hors de son véhicule un confrère de l'AZAP au mépris de son rang alors qu'il trimbalait les 4 mois d'arriérés de son personnel, reçus des mains du ministre. Tout cela pour corriger les journalistes, fiers de leur métier !

Aller jusqu'aux toilettes

Le nouveau commissaire urbain de Kindu est un singulier personnage débordé par l'ampleur de sa tâche. Sans tarder, il s'est lancé dans une visite de ses services éparpillés à travers les 3 zones de sa juridiction. Mais M. Fereza qui ne fera rien s'intéresse à tout. Même à l'arrière-cour des habitations de ses administrés. Pour lui, les toilettes et autres WC n'attirent pas non seulement à cause de leur odeur mais surtout à la suite de l'insalubrité qu'il faut bannir. Il a donc fait de la propreté de l'arrière-cour, son cheval de bataille. L'opération est d'ailleurs fort payante. Car, les réfractaires sont passibles des amendes allant de 25 à 50 millions de zaïres. Une autre façon de gérer l'hygiène publique.

Les brigadiers sous les verrous

Onze éléments de la brigade minière de la Sominki à Kalima sont en détention préventive pour acte d'indiscipline. Ils ont décidé de séquestrer quelques autorités de la Sominki pour quelques péculs qui ont tardé à venir faute des espèces sonnantes et trébuchantes. Outre la solde, ils voulaient la prime de la Sominki. Mais, lorsque la violence habite ceux-là qui sont censés maintenir l'ordre et garder leur tête sur les épaules, il y a lieu de s'interroger si les prisons ne suffisent plus à maintenir l'ordre des choses. Qui, au fait, gardera les gardiens ?

Oiseau rare et trafic !

Le 4 mai dernier, une saisie de 40 perroquets des particuliers ont été opérée alors qu'on s'apprêtait à acheminer ce lot vers Bukavu. Curieusement une bonne partie de ces oiseaux destinés à être exportés en Europe étaient distribués aux hommes de Kindu. A Bukavu, une autre saisie a été effectuée à la Place Major Vangu au moment où l'on embarquait les perroquets pour Bujumbura. Il y a lieu d'examiner si dans ce ballet d'arrestations souvent fantaisistes, il n'y a pas un réseau des trafiquants d'oiseaux rares, qu'il faut réprimer avec la dernière énergie.

Vers une modernité zaïroise

Le Zaïre fait son entrée dans l'histoire universelle. Nombreuses sont les publications qui se penchent sur les aspects politiques, économiques, sociologiques et psychologiques de cet événement. Une question se pose. Peut-on moderniser sans occidentaliser ?

C'est là une question qui se pose avec opiniâtreté au Zaïre. Bien entendu cette question s'est déjà posée dans d'autres régions du monde. Les Japonais ont donné la réponse qui s'exprimait par la devise : "technique occidentale, esprit japonais". Les techniques les intéressaient avant tout, mais ils étaient décidés à garder à l'âme japonaise une place plus suffisante pour leur société qui reste authentiquement elle-même.

Cependant le Zaïre n'est pas obligé de suivre l'exemple du Japon. Il a une mosaïque de peuples. Ce qui risque de réduire les gens en masse. Quoi qu'il en soit, l'homme zaïrois n'est pas encore moderne. Il est un traditionaliste sans tradition.

Personne ne doit en douter, une modernité zaïroise est en train de se former tant bien que mal. Toutefois ce qui semble insuffisant chez l'homme zaïrois, c'est le sens de l'histoire. Ceux qui ne savent pas le passé risquent de compromettre l'avenir.

Eugène Haba
Philosophat Buhimba
Goma

La géopolitique à l'ISDR/Bukavu

Le scandale, qui a éclaté à l'ISDR/Bukavu le lundi 14 juin 1993, a éclaboussé et continuera d'éclabousser plusieurs personnes à Bukavu, autochtones et non autochtones. A mon avis, il ne s'est pas agi de la révolte des étudiants de l'ISDR, mais plutôt d'une poignée d'étudiants manipulés de l'extérieur.

Acta est fabula, elle a été bien jouée la pièce par les tenants du Club des vagabonds politiques, section du Sud-Kivu. A dire vrai, il n'est pas question de mauvaise gestion de notre institut par le D.G. Ce dernier a été molesté pour des raisons géopoliticiennes. C'est d'ailleurs ce qui explique le kidnapping de M. Lubilanj, pour ne pas le citer, par un groupe et non tous les étudiants.

Ce groupe formé d'une dizaine de personnes ne peut engager les quelque 750 étudiants que compte l'ISDR, du moins pour cette année académique. Et les élections des représentants des étudiants ne sont qu'un prétexte d'autant plus que le doyen des étudiants démocratiquement élu a été qualifié de "Mukuyakuya" car simplement d'une ethnie non autochtone du "pays de la vache" ou "Bunkafu". Un étranger chez lui !

Quelle honte ! Surtout pour le Sud-Kivu dit des hommes "acquis au changement" dans la division et l'exclusion ! Domage... nos camarades étudiants ont été manipulés par des personnes plutôt acquises au statu quo, des hypocrites. Il ne leur reste qu'à demander pardon après avoir médité

sur leur mauvais coup contre le Directeur général qu'ils voulaient tuer et jeter au lac Kivu !

Bonaventure Lwesso Wabo's
Etudiant en G1
ISDR/Bukavu

Hommage à la jeunesse et aux étudiants zaïrois

Jeunes étudiants zaïrois, vous avez été la victime exposée à tous les bourreaux macabres qui n'ont hésité ni craint d'immoler votre sang sacré. Rappelons pour mémoire : le massacre des étudiants de Lovanium en 1972, le massacre des étudiants de Lubumbashi du 11 au 12 mai 1991 ainsi que celui du 16 février 1992 à Kinshasa.

Quoique vous ayez été, par votre sacrifice, la seule source d'espoir et l'unique issue de la victoire sur l'hégémonie de la dictature et de l'injustice, déjà votre héroïsme est placé dans l'oubli total. Aucune déclaration pour vous féliciter ou vous remercier de la part du peuple zaïrois ni même de ces politiciens qui ne pensent qu'à leurs visées machiavéliques.

En effet, nos classes politiques de tout bord qui vous ont, à plusieurs reprises, poussés à l'holocauste ne sont pas encore satisfaites car elles continuent à vouloir se servir de vous pour assouvir leur soif éhontée de lutte politicienne. Elles vous poussent à commettre des actes de violences multiformes et à semer le désordre et la désolation par des tractations sounoises, tribalistes et malsaines. Elles ne vous épargnent pas devant toute sorte d'affronts et, à la fin, elles s'attribuent la victoire.

Certains leaders politiques vicieux vous croient assez fous et aveugles pour vous laisser entraîner sans réfléchir. Ils ont oublié que vos cœurs sont purs et innocents. C'est-à-dire incapables de supporter le mal. Ils n'ont pas réalisé votre capacité de ressaisissement qui vous a permis d'avoir le sens de la mesure et qui vous a guidés à reprendre le chemin de l'école et d'études alors que vous ne bénéficiiez d'aucune condition favorable.

N'est-ce pas que ces leaders politiques devraient avoir honte de leurs forfaits et de leurs ignominies en cherchant à souiller la pureté de vos esprits par leur conduite sordide et infâme vous conduisant chaque fois vers des actes barbares sous couvert de lutte politique ?

Dorénavant, ne vous laissez plus faire. Réagissez énergiquement contre toute tentative et toute velléité de vous entraîner vers le mal. Conjuguez vos efforts en vous comportant dignement en toute circonstance en tout lieu. Vous êtes la lumière et le porte-étendard de notre développement de demain. Par conséquent, commencez et continuez à mériter de l'espoir que nous plaçons en vous.

Le cheminement de votre lutte démocratique doit se faire en toute sagesse et dignité. Remplissez vos cœurs de sentiments d'amour et de dévouement. N'oubliez pas surtout que vous avez déjà gagné une partie de la guerre contre la dictature et les injustices. Seulement, ne vous étonnez pas et ne vous en faites pas de constater le phénomène décrit par cet adage

qui dit "Il y a beaucoup d'héros quand l'ennemi a fui et ce n'est pas toujours celui qui trouve l'huile qui la gobe".

Dr Byamungu Lufungula
A.D.G. de Sodiphar
B.P. 2223 Bukavu

Tricherie aux élections hâtives

Je mets en cause la tentative de tricherie aux élections hâtives que la famille politique de Mobutu veut organiser. L'opinion tant nationale qu'internationale est bien informée du pillage économique du Maréchal Mobutu qui aujourd'hui considère ce beau pays comme étant sa propriété privée. Celui-ci devrait savoir que "les hommes passent et les institutions restent". Nous prenons notre pays pour une institution où les hommes doivent se succéder au pouvoir par la voie des élections bien préparées et suivies par les observateurs justes. Ce n'est pas à l'allure où il veut nous y prendre que nous acceptons ces élections. Avec un parlement mis en congé par la CNS, un gouvernement bidon du MPR et une territoriale de sa famille.

Peut-on considérer qu'à la date du 24 avril 1990 la proclamation de la démocratie faite par M. Mobutu était ironique du fait qu'il ne se gêne pas aujourd'hui de mettre en cause les travaux élaborés par la CNS. Et cela parce qu'il a les moyens de s'imposer pour conserver le pouvoir lui légué par son père ! Est-ce cela le nationalisme qu'il a toujours prôné ou ces faits peuvent-ils convaincre le peuple opprimé que M. Mobutu est réellement le fils de ce pays sur lequel il a versé de l'acide ?

Revenant aux élections que le Maréchal Mobutu veut organiser à sa façon avec sa famille politique, oubliant que le peuple en a marre de sa présence au pouvoir. Même la plupart de ses proches. Qu'il essaie de jeter un coup d'oeil autour de lui pour voir les gens qui l'entourent. C'est le genre de ceux-là qui n'ont pas eu la chance de s'enrichir suffisamment à l'époque du parti-Etat et qui veulent profiter de la dernière occasion. A part ceux-là, moins ne sont pas ces cupides-là qui ne cessent pas de chercher l'argent dans toutes les circonstances et qui sacrifient leur vie et celle de leurs frères qui s'entre-tuent. Tel est le genre de MM. Jean de Dieu Nguz a Karl-I-Bond, Bernardin Mungul Diaka, Faustin Birindwa Cibirhashwirwa et consorts.

Aux élections prochaines, Mobutu mise sur la force et la magie de l'argent. Les mouvanciers et les radicaux prendront cet argent parce que c'est l'argent que l'on ne peut pas laisser passer quand l'occasion se présente, mais il ne faut pas voter pour le candidat Mobutu. Les radicaux se diront après tout c'est notre argent qu'il a pillé, pourquoi le laisser ! Et nous tous, mouvanciers et radicaux, nous chanterons dans sa langue pour que le message lui parvienne bien : "opesa opesa te okolongwa". Pour lui dire qu'il donne l'argent ou qu'il n'en donne pas, il partira.

Alexis Kamwanga,
12/B, Av. Kindu/Bukavu